

# Le séchoir



**Aujourd'hui, dernier vestige des tuileries boulocaines, ce séchoir témoigne du passé proche et glorieux de Bouloc.**

**1514** Lors de la construction de l'église, on note une première référence à une briqueterie boulocaine.

**1842** Construction de ce séchoir à briques.

**Au XIXe siècle**, « la principale industrie de la commune consiste dans la fabrication de briques à bâtir. On compte quatre usines ou ateliers, occupant en moyenne 50 ouvriers payés suivant leur force et leur aptitude, de 800 francs à 1200 francs par année, comprenant huit mois de travail, du premier mars à fin octobre» (Monographie CAPAYROU).

La famille PETIT, famille de briquetiers et tuiliers de Bouloc, établit son atelier sur ce lieu où se trouve la terre « argile » pour l'alimentation de l'atelier, des bois pour alimenter le four et une mare pour l'eau. La qualité des terres utilisées à Bouloc, pour la réalisation des briques et tuiles, permet l'essor important du village et la présence de nombreuses forêts est aussi un facteur déterminant pour sa croissance.

Les briques sont fabriquées de façon traditionnelle. La température nécessaire à la cuisson est d'environ 1000 degrés. Le temps de cuisson et la température influent sur la couleur finale des briques.

La brique blanche de Bouloc était renommée et recherchée pour sa qualité. La ville de Toulouse en fait un large usage pour ses monuments et bâtiments.

Le déclin de la production locale de briques s'amorce vers le milieu du 19ème siècle.

**2013** Acquisition du séchoir et du terrain attenant (2400 m2) par la commune.

**La silhouette de ce bâtiment emblématique de la commune figure sur le blason de BOULOC.**